

## Recherches...

1. Analysez les éléments métriques et rythmiques **surlignés**.
2. Écoutez & regardez les mises en scène et commentez-en les choix. Allez aux moments indiqués
  - a. 1 :52 :28 [https://www.youtube.com/watch?v=oE\\_aMcLvSdA](https://www.youtube.com/watch?v=oE_aMcLvSdA)
  - b. 51 :00 <https://www.youtube.com/watch?v=QpV6nyfkVQM>
  - c. 1 :23 :10 <https://www.youtube.com/watch?v=5XawHgRgAGc>
3. Racine déclare dans sa préface que Phèdre n'est « ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente ». Comment cela apparaît-il ici ? Rédigez une partie de commentaire de deux paragraphes (sans introduction ni conclusion) et appuyez-vous sur qqs procédés. **Note libre /10.**

Séquence 7. Texte 3 : V, 7. Phèdre de Racine, 1677.
---

[ ... ]

PHÈDRE

Non, Thésée, il faut rompre un injuste silence ;  
Il faut à votre fils rendre son innocence :  
Il n'était point coupable.

THÉSÉE

Ah ! père infortuné !

Et c'est sur votre foi que je l'ai condamné ! 1620  
Cruelle ! pensez-vous être assez excusée...

PHÈDRE

Les moments me sont chers écoutez-moi, Thésée :  
C'est moi qui sur **ce fils chaste** et **respectueux**  
**Osai jeter** un œil profane, incestueux.

Le ciel mit dans mon sein une flamme funeste : 1625

La détestable Cénone a conduit tout le reste.  
Elle a craint qu'Hippolyte, instruit de ma fureur,  
Ne découvrit un feu qui lui faisait horreur :

La perfide, abusant de ma faiblesse extrême  
S'est hâtée à vos yeux, de l'accuser lui-même. 1630

Elle s'en est punie, et, fuyant mon courroux  
A cherché dans les flots un supplice trop doux.

Le fer aurait déjà tranché ma destinée ;  
Mais je laissais gémir la vertu soupçonnée :  
J'ai voulu, devant vous, exposant mes remords, 1635  
Par un chemin plus lent descendre chez les morts.

**J'ai** pris, **j'ai** fait couler dans mes brûlantes veines  
Un poison que Médée apporta dans Athènes.

Déjà jusqu'à mon cœur le venin parvenu  
Dans ce cœur expirant jette un froid inconnu ; 1640

Déjà je ne vois plus qu'à travers un nuage  
**Et** le ciel et l'époux que ma présence outrage ;  
**Et** la mort, à mes yeux déroband la clarté  
Rend au jour qu'ils souillaient toute sa pureté.